

LIMOUX

Solidarité. Aude Urgence Accueil vient d'obtenir l'autorisation d'ouvrir un centre. Ainsi que la garantie d'un financement pérenne pour l'accueil de jour.

Une nouvelle structure de réinsertion sociale

La cité blanquetière devrait accueillir prochainement une nouvelle structure d'accueil pour les personnes en difficulté.

Aude Urgence Accueil, qui gère déjà la maison de l'Amitié et l'Accueil de jour rue de la gare, vient d'obtenir l'autorisation du comité régional d'organisation sociale et médico-sociale (CROSS) d'ouvrir un centre d'hébergement et de réinsertion social. Cette structure consistera en une douzaine d'appartements répartis sur la ville où seront logées des personnes en difficulté sociale. Ceux qui y seront admis feront l'objet d'un suivi important de la part d'une équipe éducative. Le projet tourne autour

Et quand on lui dit que c'est peut-être le fait qu'il y ait un accueil qui attire les gens, ce dernier répond: « Non. Ils seraient là quand même. Au contraire, je pense que ces structures apaisent la situation.

de la réinsertion personnelle et de l'accès à la citoyenneté. « Mais, cela concerne des personnes plus autonomes que le public reçu par la maison de l'Amitié », commente Bernard Bottet, le directeur d'Aude Urgence Accueil. « Cette demande correspond à une commande de la DDASS. Le besoin a été prouvé par l'activité de nos deux établissements existants », ajoute-t-il.

Cependant, si l'autorisation d'ouverture a été donnée, pour l'instant aucun financement n'a encore été attribué.



Si les financements le permettent, l'Association ouvrira un nouveau local d'Accueil de jour.

Lors de ce même conseil, l'accueil de jour de Limoux a obtenu le droit d'être financé par la dotation globale de financement (DGF). « Ce qui en assure le financement de façon pérenne à 100 % par l'État. Chaque année, la somme allouée sera automatiquement reconduite », se réjouit Bernard Bottet. Mais, là encore, il faut maintenant négocier avec la DDASS pour obtenir l'argent.

L'idéal pour le directeur serait d'obtenir assez de fonds pour pouvoir changer de local, qui pourrait accueillir plus de monde. Celui qui est prêté par la mairie est voué à la démolition, d'ici deux ou trois ans.

Aujourd'hui, l'accueil de jour reçoit entre 20 et 25 personnes par jour. « Cela prouve qu'il y a une vraie demande », assure Bernard Bottet. Et quand on lui dit que c'est

peut-être le fait qu'il y ait un accueil qui fait la demande, il répond: « Non. Ils seraient là quand même. Au contraire, je pense que ces structures apaisent la situation. Après c'est une volonté politique. Ou bien on nie le problème et on fait de la répression dans certains secteurs voyants pour les repousser dans d'autres. Ou on essaie de faire avancer les choses. ».

E.D.